



La chronique de
CATHERINE AUBERTIN

économiste de l'environnement, directrice de recherche
de l'IRD et membre de l'UMR Paloc
au Muséum national d'histoire naturelle, à Paris

VIVRE SUR TERRE... OU SUR MARS

Pour assurer la survie de l'humanité, on voit se dessiner
deux grands scénarios radicalement différents.



Vivre sur d'autres
planètes :
un scénario pour
sauver les humains
– ou une partie
d'entre eux.

L'organisation non gouvernementale Global Footprint Network évalue le «jour du dépassement», à savoir la date à partir de laquelle l'empreinte écologique de l'humanité dépasse le quota de ressources naturelles offert annuellement par le système Terre. Ainsi, selon ses calculs, en 2020, l'humanité a commencé à vivre au-dessus des moyens de la planète dès le 22 août.

Les ressources étant surexploitées, pour continuer longtemps à habiter la Terre, il n'y a pas une infinité de solutions. Les études de prospective proposent deux grands scénarios que l'actualité nous aide à illustrer.

Le premier repose sur la poursuite de la croissance économique fondée sur les technologies. Ses acteurs ne sont pas dans le déni du changement climatique ou du caractère limité des ressources; ils sont au contraire conscients que l'humanité sur Terre va à sa perte. Ils choisissent d'aller de l'avant et de coloniser d'autres planètes (il faudrait l'équivalent de 2,5 Terres pour conserver un mode de vie à la française!).

S'il s'agit encore de promesses, ce n'est plus de l'utopie. Le 18 février dernier, on a pu assister avec émotion à l'atterrissage sur Mars du robot *Perseverance* de la Nasa, dont la mission est de rechercher des traces de vie. Et sachant que Mars a probablement des ressources d'eau sous

La colonisation d'autres planètes n'est plus une utopie

forme de glace fossile, y vivre serait possible. Le robot nous a même envoyé un selfie sur son compte Twitter avec ce message: *Perseverance will get you anywhere* («La persévérance vous conduira n'importe où»). Certes...

Mais la beauté des images et la prouesse scientifico-technique ne peuvent occulter qu'il s'agit aussi d'une préfiguration de la conquête marchande

de l'espace, dont Elon Musk est le chef de file. Celui-ci prévoit de transporter, grâce à sa société SpaceX, un million de personnes sur la Planète rouge d'ici à 2050. Il rêve même d'y mourir.

Ce scénario est celui des mondes forteresses, de la sécession des élites. La survie de l'humanité, entendons des riches, passerait par d'autres planètes.

Le second scénario vise à maintenir les conditions d'habitabilité sur la Terre. Dans son récent livre *Où suis-je?*, le sociologue des sciences Bruno Latour revisite l'hypothèse Gaïa et présente la Terre comme un «biofilm dans lequel se trouvent confinés les Terrestres», une couche de quelques kilomètres d'épaisseur que des milliards d'années de coévolution et d'interdépendance des organismes vivants ont construite.

L'objectif est alors de réparer la Terre, de la protéger d'une augmentation de température de plus de 1,5 °C, de défendre les formes de vie de cette zone critique que l'économie n'a cessé d'artificialiser, de comptabiliser, d'individualiser. Pour ce faire, il faut comprendre nos attachements, de quoi et de qui nous dépendons.

Ce scénario, dont les acteurs sont appelés les «ravaudeurs» par Bruno Latour, et dont la version optimiste est celle de l'«écocommunitarisme», ne repose pas moins que le précédent sur de récentes connaissances scientifiques. Ainsi, nous savons maintenant que les microorganismes jouent un rôle dans les grands équilibres planétaires, dans l'état des écosystèmes, mais aussi dans l'entretien de notre corps qui abrite dix fois plus de microbes que de cellules humaines. Comprendre les interactions des humains et non-humains, imaginer le vivre-ensemble, se passer de l'économie sont des défis posés aux sciences de la durabilité.

Dans ces deux projets, l'avenir apparaît comme un territoire à explorer. Mais ils se distinguent par leur définition de l'humain et par l'organisation politique et sociale qui les sous-tend. Peut-on être un Humain sans être un Terrien? ■